Prévalence, concomitance et récurrence de la violence dans les fréquentations chez les adolescents en fonction de l'orientation sexuelle : une étude longitudinale utilisant un échantillon représentatif d'adolescents

EN QUOI CONSISTE CETTE RECHERCHE?

Les jeunes des minorités sexuelles sont plus à risque de subir des violences dans les fréquentations. Le stress causé par la discrimination et les préjugés peut contribuer à cette vulnérabilité accrue. En raison de la discrimination institutionnalisée, ces jeunes peuvent également être confrontés à des obstacles pour accéder à des ressources et à des soins tenant compte de leurs expériences. Dans cette étude, les chercheurs ont examiné les expériences des jeunes concernant les multiples formes de violence dans les fréquentations, telles que la violence psychologique et physique. Ils ont comparé les expériences des jeunes hétérosexuels et des jeunes des minorités sexuelles, et ont également exploré les différences entre les sous-groupes de minorités sexuelles (hétérosexuelle, homosexuelle ou polysexuelle, par exemple). Pour former ces groupes de comparaison, cette étude a examiné différentes dimensions de l'orientation sexuelle, telles que l'attirance sexuelle et le genre du partenaire le plus récent.

CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR :

- Cette étude a utilisé plusieurs questions pour comprendre les identités sexuelles des jeunes. Les chercheurs ont identifié les jeunes ayant une attirance hétérosexuelle, homosexuelle et polysexuelle ou des partenaires sexuels exclusivement du même genre, exclusivement de genre différent, de plusieurs genres ou n'ayant pas d'attirance ou de partenaires sexuels.
- Les jeunes ayant une attirance polysexuelle ou des partenaires sexuels de différents genres couraient un risque accru de subir des violences dans les fréquentations, par rapport à ceux ayant une attirance hétérosexuelle ou ayant exclusivement des partenaires sexuels de genre différent.
- Ces résultats montrent l'importance de disposer de programmes et de services de prévention qui prennent en compte toutes les identités sexuelles et qui comprennent les problèmes spécifiques auxquels sont confrontés les jeunes des minorités sexuelles.

QU'ONT FAIT LES CHERCHEURS?

Les chercheurs ont utilisé les données d'une vaste étude longitudinale sur les relations amoureuses des adolescents menée au Québec. La première phase de l'enquête portait sur les expériences vécues par les jeunes au cours de l'année précédente, et la deuxième phase sur les expériences vécues au cours des six mois précédents (ce qui permet de saisir les expériences des participants au cours des 18 mois précédents). Les participants étaient 4691 élèves (de la 10e à la 12e année) ayant été impliqués dans une relation amoureuse au cours de la première ou de la deuxième phase. Ils ont répondu aux questions de l'enquête concernant leurs expériences de violence dans les fréquentations et leur orientation sexuelle. Trois dimensions de l'orientation sexuelle ont été saisies dans l'enquête : l'attirance sexuelle, le genre des partenaires sexuels au cours de la vie (exclusivement de genre différent, exclusivement du même genre, plusieurs genres, aucun partenaire sexuel) et le genre du dernier partenaire romantique.

PREVNet

Prévalence, concomitance et récurrence de la violence dans les fréquentations chez les adolescents en fonction de l'orientation sexuelle : une étude longitudinale utilisant un échantillon représentatif d'adolescents

QU'ONT TROUVÉ LES CHERCHEURS?

Dans l'ensemble, les adolescents ayant des attirances polysexuelles ou des partenaires sexuels de différents genres et ceux ayant des relations homosexuelles constituaient les groupes les plus à risque de perpétrer et subir la violence dans les fréquentations. Les adolescents ayant des attirances polysexuelles ou des partenaires sexuels de différents genres ont connu des taux plus élevés de violence physique, sexuelle et de menaces dans les fréquentations, par rapport aux jeunes ayant des attirances hétérosexuelles ou des partenaires sexuels exclusivement de genre différent. Ces jeunes ont également connu des taux plus élevés, bien que dans une moindre mesure, par rapport aux jeunes ayant une attirance homosexuelle ou des partenaires sexuels exclusivement du même genre.

Les adolescents ayant une attirance polysexuelle étaient plus susceptibles de subir plusieurs formes de violence dans les fréquentations. Les garçons, mais pas les filles, ayant des relations homosexuelles étaient plus exposés à la violence sexuelle dans les fréquentations que les pairs ayant des relations hétérosexuelles. Par rapport aux jeunes sexuellement actifs, les jeunes sexuellement inactifs ont déclaré des taux significativement plus faibles pour la plupart des formes de violence dans les fréquentations.

COMMENT UTILISER CETTE RECHERCHE?

Ces travaux démontrent que certains groupes de jeunes sont plus vulnérables à la violence dans les fréquentations, en particulier les jeunes ayant une attirance polysexuelle et des partenaires sexuels de différents genres. Cette constatation souligne la nécessité de mettre en place des programmes, des ressources et des services de prévention de la violence dans les fréquentations répondant aux besoins des jeunes des minorités sexuelles. Les facilitateurs de programmes et les prestataires de services doivent recevoir une formation adéquate pour comprendre les besoins spécifiques des jeunes des minorités sexuelles. D'autres recherches doivent être menées pour mieux comprendre et réduire les disparités dans la prévalence de la violence dans les fréquentations chez les adolescents.

À PROPOS DES CHERCHEURS :

Marie-Pier Petit, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal.
Martin Blais, occ de sexologie, Université du Québec à Montréal.
Martine Hébert, Département de sexologie, Université du Québec à Montréal.

MOTS CLÉS :

violence dans les fréquentations; adolescence; jeunes des minorités sexuelles

RÉFÉRENCE COMPLÈTE :

Petit, M.-P., Blais, M., & Hébert, M. (2021). Prevalence, co-occurrence, and recurrence of teen dating violence across dimensions of sexual orientation: A longitudinal study using a representative sample of adolescents. Psychology of Violence, 11(2), 175–187. https://doi.org/10.1037/vio0000349

©PREVNet 2021